

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

LES « RUSTIQUES FIGULINES » DE BERNARD PALISSY

Inventeur de formes d'ornementation appelées « rustiques figulines », Bernard Palissy est le grand initiateur d'un style naturaliste qui eut beaucoup de suiveurs. La production qui lui est attribuée comprend les fameux plats à reptiles, des vases et des pichets ornés, des pichets de coquillages, des médaillons avec des portraits de personnalités.



Bernard Palissy, Bassin en forme de nacelle,
fin du 16^e siècle, terre cuite à glaçure plombifère de grand feu, Lyon, musée des Beaux-Arts

DES FORMES VIVANTES

Le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve deux bassins identiques attribués à Bernard Palissy. Il s'agit de pièces moulées en forme de nacelle qui reposent sur un talon. Leur décor en fait toute l'originalité : les parois, très évasées, évoquent un fond de rocaille parsemé de mousses et de coquillages sur lequel évoluent crabes, écrevisses, jeunes lézards et petits poissons. À une extrémité, le céramiste a disposé un rouget flanqué de deux petites cistudes (tortues aquatiques) et de deux couleuvres rampantes ; à l'opposé, une grenouille suivie de deux lézards. Dans le fond du bassin, sommeillent trois couleuvres lovées parmi quelques grenouilles, poissons et coquillages. Les couleurs utilisées sont le vert pour les grands lézards, les grenouilles et les mousses, le blanc et le jaune paille pour les coquillages, le marron pour les serpents, les petits lézards, les crabes et les écrevisses, le tout sur un fond jaspé* bleu et rouge lie-de-vin. Ces bassins présentent une forme et des dimensions exceptionnelles. À ce jour, seuls trois exemplaires de ce type ont été recensés.

* Effet jaspé : effet marbré obtenu par le mélange de terres colorées.

« Le feu Roy Henri et Monsieur le Cardinal de Lorraine attestarent qu'ils avoient veu des plus grands œuvres et des plus belles choses au monde, mais qu'ils n'avoient jamais veu œuvre semblable au mien. Lequel œuvre n'estoit qu'un simple bassin pour lequel le feu Roy me fait donner cinquante escus ».

Dédicace de Bernard Palissy au connétable Anne de Montmorency dans son ouvrage *Architecture et Ordonnance de la grotte rustique de Monseigneur le duc de Montmorency, Connestable de France*, 1562.



Bernard Palissy (attribuée à), Aiguière,
fin du 16^e siècle, terre cuite à glaçure plombifère de grand feu, Lyon, musée des Beaux-Arts

Cette aiguière, attribuée à Bernard Palissy ou à son atelier, est ornée sur toute la surface de coquillages blancs, en relief ou en creux, disposés de façon aléatoire sur un fond de rocaille jaspée bleu, violet et brun rouge. Sa forme, à la panse ovoïde allongée et surmontée d'un col large, au bec verseur évasé et échancré, à l'anse en forme de crosse très haute, est inspirée des pièces d'orfèvrerie contemporaines.

La méthode de Palissy

L'artiste disposait d'un certain nombre d'espèces animales, modèles de référence, sous la forme de moules en plâtre et en terre cuite. Ces éléments de détail lui servaient ensuite pour l'élaboration de ses compositions.

Dans le cas des bassins, il a dû façonner un modèle à partir d'une motte de terre fraîche qu'il a travaillée à l'outil pour figurer le fond de rocaille et sur laquelle il a ensuite disposé les principales espèces animales en terre cuite. Le modèle prêt, l'artiste a réalisé un moule en plâtre dont il a tiré une première épreuve en terre appelée à subir une première cuisson à basse température, avant de recevoir la mise en couleurs, puis d'endurer une deuxième cuisson. Le plâtre pouvait servir de moule et l'atelier avait ainsi la possibilité de réaliser de nombreux tirages. À partir d'un nombre assez restreint d'espèces animales et végétales stéréotypées, Palissy parvenait ainsi à varier ses compositions et à donner à chacun de ses commanditaires l'illusion d'une création unique.



Bernard Palissy et son atelier, Moule pour un bassin rustique orné de couleuvres nouées, entre 1556 et 1590, Écouen, musée national de la Renaissance

Un artiste théoricien

Artisan, Bernard Palissy est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages. *La Recepte véritable*, dans lequel il développe des idées variées sur l'agriculture, la géologie, l'art des forêts, donne les projets d'un jardin idéal et d'une ville fortifiée et fournit un exposé sur les origines et persécutions de l'Église réformée de Saintes. Ses *Discours admirables* semblent reprendre des conférences qu'il prononça à partir de 1575 sur des sujets tout aussi variés.

Le goût pour les décors étranges

Au 16^e siècle, le goût pour les décors naturalistes explique la vogue de la « grotte ». Inspirée des grottes antiques, elle est introduite en France par Primatice (1504-1570), artiste italien qui réalise une grande partie des décors du château de Fontainebleau et de ses jardins. La grotte, espace artificiel donnant l'illusion d'une formation naturelle, est un lieu rustique qui agrémente les jardins des plus grands. Comme les « rustiques figulines », elle répond à l'intérêt scientifique des érudits pour la nature et ses mystères. Vers 1555-1556, le connétable Anne de Montmorency commande à Bernard Palissy une grotte rustique pour le parc de son château à Écouen. Dix ans plus tard, la reine Catherine de Médicis lui demande à son tour de réaliser une « grotte de terre émaillée » pour le jardin des Tuileries à Paris. En raison des troubles liés aux guerres de religion, Bernard Palissy, qui était protestant, ne put achever aucun de ces chantiers.



Vue de l'intérieur de la grotte de la Bâtie d'Urfé, vers 1550

Pour son château de la Bâtie d'Urfé dans le Forez (Loire), Claude d'Urfé commande cette grotte à un artiste dont le nom nous est inconnu. Il s'agit de la seule grotte artificielle du 16^e siècle encore conservée en France.

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



Anonyme, **Portrait de Bernard Palissy**, 16^e siècle, miniature sur vélin, Écouen, musée national de la Renaissance

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

1510 : Date présumée de la naissance de Bernard Palissy en Agenais (Lot-et-Garonne).

1520 : Bernard Palissy apprend les métiers de vitrier, d'imagier et d'arpenteur-géomètre.

1539 : Il s'établit à Saintes à la suite de son mariage.

1549 : Devenu céramiste, il commence à vivre de son art.

Vers 1555-1556 : Le connétable Anne de Montmorency lui commande une grotte rustique pour le parc de son château à Écouen (Val-d'Oise). Le roi lui achète l'un de ses premiers « bassins rustiques ».

1562 : Première guerre de religion. Bernard Palissy, protestant, est considéré comme « hérétique ». Alors emprisonné quelques mois à Bordeaux, il demande la protection d'Anne de Montmorency.

1563 : Bernard Palissy est libéré. Le connétable obtient de la reine Catherine de Médicis le titre d'« inventeur des rustiques figulines du Roy » pour son protégé.

Vers 1565 : La reine commande une « grotte de terre émaillée » pour le jardin des Tuileries.

1565-1567 : Sa présence à Paris est archéologiquement attestée sur le site des Tuileries. Il installe son atelier dans la zone artisanale située à l'Est du château, alors en construction.

1572 : Les événements sanglants de la Saint-Barthélemy (nuit du 24 août) l'incitent à quitter la capitale pour se réfugier à Sedan (Ardennes).

1576 : Bernard Palissy revient à Paris.

1590 : Il meurt après deux années d'emprisonnement à la Bastille.

BERNARD PALISSY

(AGENAIS, VERS 1510 - PARIS, 1590)

BERNARD PALISSY EST D'ABORD PEINTRE-VERRIER PUIS ARPEUTEUR-GÉOMÈTRE. ARRIVÉ À SAINTES (CHARENTE-MARITIME) VERS 1539-1540, IL S'INITIE À L'ART DE LA TERRE, MET AU POINT LES GLAÇURES JASPÉES ET INVENTE LES PIÈCES RUSTIQUES QU'IL VEND À UNE CLIENTÈLE AISÉE.



Alexandre-Évariste Fragonard, **Bernard Palissy brûlant les tables et plancher de la maison**, 1829, huile sur toile, Sèvres, musée de la Manufacture nationale

Ce tableau illustre l'anecdote la plus célèbre de la vie de Palissy : manquant de bois, le céramiste sacrifie ses meubles et son plancher pour maintenir le feu dans son four.

« Abandonnant l'existence facile que lui assuraient ses talents dans l'arpentage et dans la peinture sur verre (...), il brûla ses derniers meubles pour alimenter son fourneau. De ce fourneau (...) sortirent enfin la fortune et la gloire : les sculptures en terre émaillée de Palissy, les « rustiques figulines », luttèrent triomphalement avec les faïences des Della Robbia et les émaux sur cuivre de Léonard Limosin ».

Henri Martin, *Histoire de France*, vol. IX, 1833-1836.

La redécouverte de Palissy au 19^e siècle

Au 19^e siècle, l'art du Moyen Âge et de la Renaissance est à la mode. L'œuvre de Bernard Palissy est réhabilitée, les collectionneurs recherchent ses productions. Son œuvre entre dans l'histoire de l'art français grâce à Alexandre Brongniart (1770-1874), directeur de la manufacture de Sèvres et membre de l'Institut, qui l'évoque dans son *Traité des arts céramiques* en 1844. Bernard Palissy, artiste-inventeur, autodidacte et fils du peuple, devient une figure édifante traitée par les manuels d'histoire. Le « mythe Palissy » inspire les peintres et les sculpteurs. Son image, idéalisée, est fixée : Palissy incarne l'artiste génial attaché à percer les secrets de la matière, qui sacrifie tout à son art.



Arthur-Henri Roberts, **Cabinet de Monsieur Sauvageot**, 1856, huile sur toile, Paris, musée du Louvre

Dans cette œuvre représentant le cabinet de Charles Sauvageot, on distingue un bassin « rustique » de Palissy accroché au mur, au-dessus de la porte. En 1856, le collectionneur parisien fit don de sa collection d'objets d'art au musée du Louvre, où le bassin est aujourd'hui conservé.

L'aventure de l'œuvre

Au 19^e siècle, les céramistes, désireux de retrouver le savoir-faire des maîtres anciens, copient les faïences de la Renaissance, dont les « rustiques figulines ». Jean-Charles Avisseau (1795-1861), l'un des plus célèbres suiveurs de Palissy, tente ainsi pendant près de vingt ans de percer les secrets du maître et, comme lui, utilise des modèles vivants.

L'œuvre de Palissy est mieux connue depuis la découverte, entre 1985 et 1987, de son atelier dans le sous-sol des jardins du Carrousel à Paris. Les fouilles réalisées dans la partie sud-ouest de la cour du Carrousel ont en effet permis aux archéologues de recueillir plus de 8000 fragments : fours et débris de cuisson, moules et pièces travaillées.



Jean-Charles Avisseau, **Bassin rustique**, 19^e siècle terre cuite, glaçure polychrome, Tours, musée des Beaux-Arts

1510 : Date présumée de la naissance de Bernard Palissy

1515 : Mort de Louis XII

1517 : Publication des thèses de Luther

1519 : Magellan part pour le premier tour du monde.

Vers 1555-1556 : Commande d'une grotte rustique par le connétable Anne de Montmorency

1563 : Bernard Palissy obtient le titre d'« inventeur des rustiques figulines du Roy » de la reine Catherine de Médicis

1572 : Quatrième guerre de religion. Massacre de la Saint-Barthélemy

1590 : Siège de Paris par Henri IV et mort de Bernard Palissy

1515-1547
Règne de François I^{er}

1547-1559
Règne d'Henri II

1559-1560
Règne de François II

1560-1563
Régence de Catherine de Médicis

1560-1574
Règne de Charles IX

1574-1589
Règne d'Henri III

1562-1598 : Guerres de religion